

L'ABILLE.

NOUVELLE-ORLEANS. Vendredi, 3 Avril 1829.

EXTERIEUR.

SARDAIGNE.

Le Préfet avait parlé de préparatifs militaires faits par la Sardaigne sous l'inspiration de l'Autriche. Voici ce que lui écrit à ce sujet l'un de ses correspondants d'Italie: "Tout ce que vous avez dit sur les armements qui se font en Piémont est vrai. Je ne tirerai de cela aucune conséquence, car elles pourraient être hasardées; mais je dirai seulement que de l'ensemble des faits on pourrait conclure que le véritable but des mesures du Piémont est de se mettre en garde contre la France, soit parce que l'on est effrayé de la tendance de son gouvernement vers le système libéral, soit parce que l'Autriche et l'Angleterre, voulant entraîner le gouvernement français dans un système hostile contre la Russie, croient utile de lui laisser entrevoir du danger et presque de lui faire une menace."

FRANCE.

Paris, 1er Février.

Mr. d'Arcey a fait une découverte dont les heureux résultats ne peuvent se calculer. Ce savant est parvenu, dit-on, à fabriquer avec de la gélatine d'os et de la féculé de pommes de terre, un pain entièrement semblable et pour l'apparence et pour le goût, au pain de farine de froment. Des essais souvent renouvelés ne laissent aucun doute sur le succès de cette invention appliquée à de petites quantités. Il restait à en faire une application en grand, et l'on s'en occupe maintenant. On assure que la ville de Paris et l'administration des hôpitaux ont voté des fonds pour subvenir aux frais de ces expériences. Si, comme on a lieu de l'espérer, le succès couronne les généreux efforts de M. d'Arcey, cette belle découverte assurera aux pauvres du pain d'une excellente qualité, et de moitié moins cher que celui qu'ils peuvent à peine aujourd'hui acheter à leurs enfants. (Journal du Commerce.)

POLOGNE.

Le Courrier du Bas Rhin rapporte qu'un bourgeois de Varsovie avait dit dans un cabaret que les Turcs avaient repris Varsovie, ce propos fut rapporté au grand duc Constantin, qui fit appeler cet homme et lui ordonna de se tenir prêt à partir sous peu d'heures pour Varsovie, accompagné de deux cosaques, afin de s'assurer par lui-même de la vérité de la nouvelle. Id.

INTERIEUR.

NOUVELLE-ORLEANS, 3 Avril.

Nous annonçons avec plaisir que, hier, à une assemblée des officiers de la Légion de la Nouvelle-Orléans, un choix qui répondit mieux au but qu'on se propose; Mr. C. Cuvelier a fait son apprentissage dans les camps, au milieu des balles et des boulets, et sous les ordres de ces généraux qui vingt ans ont fait trembler l'Europe; il doit s'y connaître. D'ailleurs, l'étude particulière qu'il a faite de l'art militaire, nous est un sûr garant que les connaissances théoriques lui sont aussi familières que la pratique. Ainsi, ses conseils ne peuvent manquer d'avoir une très-heureuse influence dans les mesures que l'on se propose de prendre pour la complète réorganisation de notre brave Légion.

Nous sommes autorisés à annoncer qu'à la prochaine élection un grand nombre de citoyens soutiendront M. S. Cuculle, candidat à la place d'Alderman pour le 4e District.

On nous prie d'annoncer que Mr. le Dr. Thomas sera soutenu à la prochaine élection, comme candidat à la place d'Alderman du 5me District.

Mr. B. Montreuil, est recommandé à ses concitoyens, comme candidat du 5me district, par un grand nombre d'habitants de ce quartier.

Nous sommes autorisés à annoncer que M. JOSEPH BARRABINO est candidat pour la place d'Alderman du 5e District.

Communiqué.

La noble indépendance, l'énergie et le zèle que notre représentant, l'avocat Rodriguez, a déployés pendant six années, dans le conseil de ville, pour défendre nos intérêts et les privilèges du même conseil contre les empiétements de l'autorité judiciaire, déterminent les électeurs du 3e district à le réélire à la place d'Alderman, où il nous est si nécessaire de le maintenir.

Les élections auront lieu Lundi 6 Avril.

El día 1º de este mes se ha celebrado en este puerto, á bordo del buque de guerra mejicano, bergantin Morelos, la instalación del nuevo presidente el Exmo. Sr. general VICTOR GUERRERO. El Consejo, un crecido número de oficiales mejicanos, algunos compatriotas nuestro (entre los cuales se distinguió al gen. Ripley), el Sr. conde de Moctezuma, &c. &c. habiéndose reunido á bordo para presenciar la segunda salva que se hizo al pabellon nacional y en honor del nuevo presidente, asistieron al banquete que les ofreció la oficialidad del bergantin. He aquí los principales brindis que se celebraron. El Sr. Conde L. M. Del Valle.—Por la prosperidad que promete la renovación de los poderes en la república mejicana. El mismo.—Por mi amigo, el general Santa-Anna. El gen. Ripley.—Por el nuevo presidente Guerrero.—El Conde. Por el nuevo presidente Jackson.—El gen. Ripley. Por la prosperidad de las dos naciones. El Sr. conde Montezuma.—Por la

prosperidad que nos promete la nueva presidencia mejicana.

El Sr. conde de Moctezuma.—Por las naciones que han reconocido la independencia de america.

El gen. Ripley.—Por el decendante de Moctezuma conde de Moctezuma, y por que pueda vivir como ciudadano en la república mejicana.

El Sr. P. Lissault.—Por que triunfe en Mejico la tolerancia religiosa y política.

El mismo.—Por el ilustre gobernador del estado de Mejico, Lorenzo de Zavala, defensor de la democracia y de la soberania de los Estados—y por su digno amigo el gen. Lobato.

El ex-gobernador de Puebla, el Sr. Aro.—Por las naciones que protegen nuestra libertad.

El Sr. Cortes de la Torre.—Por el segundo presidente de la república mejicana, y por que su gobierno sea tan benéfico á ella como lo fué el del inmortal Washington para los E. U. del norte. El mismo.—Por la independencia de la isla de Cuba y Puerto-Rico.

El mismo.—Por la vuelta á la república mejicana de los generales Bravo y Barragan.

El Sr. Portes.—A la memoria del inmortal Morelos.

El mismo.—Por los valientes guerreros, Presidentes, general Jackson y general Guerrero.

El mismo.—Por el ilustre eclesiástico defensor de la libertad de America y de la sana moral, el Sr. Montezuma.

El Sr. F. Garcia.—Vida al nuevo presidente de los Estados Unidos mejicanos; vida á la república, muerte eterna á los partidos que puedan embarasar su gloria y prosperidad.

El Sr. A. Molineros.—Por el presidente Jackson y por el segundo presidente de la república mejicana.

El Sr. Junco.—Por los cuatro héroes de la república mejicana Victoria, Bravo, Guerrero y Santa-Anna.

El Sr. Quintero.—Por el nuevo presidente de la república, y por la conformidad de opiniones.

El Sr. Souza.—Por la prosperidad de la república mejicana y por sus compañeros que se hallan en Columbia.

El Sr. F. Garcia.—Por el digno jefe de la marina mejicana, el comodoro Porter.

El Sr. Machado.—Por que siempre haya union entre la república del norte y Mejico.

El Sr. Pettit, teniente del Morelos (después de haberse retirado el general Ripley). Por el general Ripley, vencedor en Brigwater.

El Sr. T. J. Pear.—Por el Sr. Poinsett, digno ministro de los E. U. en Mejico.

El Sr. Thompson, comandante del Morelos.—Por el Ejército y la Marina de Mejico.

El cirujano del Morelos, J. McDaniel.—Por los Estados Unidos mejicanos y por que el árbol de la libertad prospere por todo el continente de America.

FEUILLETON.

Nous apprenons que l'Administration du Théâtre d'Orléans vient de recevoir de France plusieurs ouvrages nouveaux qu'elle offrira probablement sous peu au public. On parle de monter le joli vaudeville, en 3 actes, intitulé "L'art de se faire aimer de son mari," et l'opéra de Leycester.

Nous annonçons aux amateurs du Cirque que ce soir aura lieu le bénéfice de Mr. Sergeant, jeune écuyer dont les talents sont au-dessus de tout éloge; il est à espérer qu'il aura tout l'encouragement que le vrai mérite doit recevoir d'un public libéral.

Paris, 2 Février.

LE PRETRE.

Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs un avant-goût du roman nouveau de M. Victor Hugo, le Dernier jour d'un condamné, qui paraîtra demain chez Gosselin. On reconnaîtra l'auteur de Bug Jargal et de Han d'Islande dans le fragment que nous allons citer; le talent a plus d'une manière.

"Le prêtre est revenu. Il a des cheveux blancs, l'air très-voix, une bonne et respectable figure; c'est en effet un homme excellent et charitable. Ce matin, je l'ai vu venir dans la chaise, moi sur le lit. Il m'a dit: "Mon fils..." Ce mot m'a ouvert le cœur. Il a continué: "Mon fils, croyez-vous en Dieu?"

"Oui, mon père, lui ai-je répondu?"

"Croyez-vous en la sainte église catholique, apostolique et romaine?"

"Volontiers, lui ai-je dit."

"Mon fils, a-t-il repris, vous avez l'air de douter. Alors il s'est mis à parler. Il a parlé long-temps, il a dit beaucoup de paroles; puis, quand il a cru avoir fini, il s'est levé et m'a regardé pour la première fois depuis le commencement de son discours; en m'interrogeant: "Eh bien!"

Je proteste que je l'avais écouté avec avidité d'abord, puis avec attention, puis avec dévouement. Je me suis levé aussitôt. "Monsieur, lui ai-je répondu, laissez-moi seul, je vous prie."

"Quand reviendrez-vous?" m'a-t-il demandé.

"Je vous le ferai savoir."

Alors il est sorti sans rien dire, mais en hochant la tête comme si disait à lui-même: "Un impie!"

Non, si bas que je suis tombé, je ne suis pas impie; et Dieu m'est témoin que je crois en lui. Mais que m'a-t-il dit, ce vieillard? rien de senti, rien d'attendri, rien de pleuré, rien d'arraché de l'âme, rien qui vint de son cœur pour aller au mien, rien qui fit de lui à moi. Au contraire, je ne sais qu'un de vague, d'inaccentué, d'appllicable à tout et à tous; emphatique où il eût été besoin de profondeur, plat où il eût fallu être simple; une espèce de sermon sentimental et d'élégie théologique. Ça et là, une citation latine en latin. Saint Augustin, saint Grégoire, que sais-je? Et puis, il avait l'air de réciter une leçon déjà vingt fois récitée, de repasser un thème oublié dans sa mémoire à force d'être su. Pas un regard dans l'œil, pas un accent dans la voix, pas un geste dans les mains.

Et comment en serait-il autrement? Ce prêtre est l'annoncier en titre de la prison. Son état est de consoler et d'exhorter, et il vit de cela. Les foucés, les patients sont du ressort de son éloquence. Il les confesse et les assiste, parce qu'il a sa place à faire. Il a vuilli à mener des hommes mourir. Depuis long-temps il est habitué à ce qui fait frissonner les autres; ses cheveux, bien poudrés et blancs, ne se dressent plus; le baquet et l'échafaud sont de tous les jours pour lui. Il est blasé. Probablement il a son cabinet; telle page les galériens, telle page les condamnés à mort. On l'avertit la veille qu'il y aura quelque'un à consoler le lendemain à telle heure; il demande ce que c'est, galérien ou supplicié? et relit la page; et puis il vient. De cette façon, il advient que ceux qui vont à Toulon et ceux qui vont à la Grèce sont un lien commun pour lui, et qu'il est un lieu commun pour eux.

Oh! qu'on m'aïlle donc, au lieu de cela, chercher quelque jeune vicairre, quelque vieux curé, au hasard, dans la première paroisse venue; qu'on le prenne au coin de son feu, lisant son livre et ne s'attendant à rien, et qu'on lui dise: Il y a un homme qui va mourir, et il faut que ce soit vous qui le consoliez. Il faut que vous soyez là quand on lui liera les mains, là quand on lui coupera les cheveux; que vous montiez dans sa charrette avec votre crucifix pour lui cacher le bourreau; que vous soyez cahoté avec lui par le pavé jusqu'à la Grève; que vous travieziez avec lui l'horrible foule buveuse de sang; que vous l'embrassiez au pied de l'échafaud, et que vous restiez jusqu'à ce que la tête soit ici et le corps là. "Alors, qu'on me l'amène, tout palpitant, tout frissonnant de la tête aux pieds; qu'on me le jette entre ses bras, à ses genoux, et il pleurera, se sera consolé, et mon cœur se dégonflera dans le sien, et il prendra mon âme, et je prendrai son Dieu." (Figaro.)

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Expéditions. Brick Levant, Osgood, New-York. W W Caldwell. Brick Billow, Sampson, Philadelphie. J W Zacharie & Co. Brick Laws-on, Lombard, Philadelphie. Capt. Goëlette Ariadne, Petty, Charleston, Capt. Arrives. Bateau à vapeur Columbia, Crain, Bayou Sarah, avec 265 balles coton 12 bts rum, 2 balles marchandises à Wilkins et Linton, N et J Dick, Reynolds, Byrne & co. Lane, Lovell et co. J Hagan et co. Planché et Courcelle, E. Porstal, J B Helio et co. Peyroux, Hivarde et co. J Blanchard.—40 passagers.

2 chûnes de Augusta, (Ky.) avec 450 barils farine 90 bts 18 bts tabac à M F Mher. Bateau à vapeur neuf Uncle Sam, Hulbert, en 8 jours de Louisiave, avec un chargement à P Anderson, J G Barclay, B Boumy, R Ball, Chs. Byrne, Yorke, M'Alister & co. Adams et Robinson, J Hagan & co. Wallace et Pope, Townley et Prieur, et aux propriétaires à bord—150 passagers.

Bateau à vapeur Lady of the Lake, Kiley, de Hannans Ruff, avec 28 bts farine 8 balles peaux 44 balles coton à Wilkins et Linton, 3 balles coton à W M Bell, 263 à A Fisk & co. 146 à W M White, et divers—14 passagers.

Bateau à vapeur Caravan, Norton, de Vicksburgh, avec 452 balles coton à A Fisk & co. 164 à Wilkins et Linton, 135 à L Millaudon, 57 à M White, 4 à J B Florence—15 pas.

Un chûlan de Florence, avec 254 balles coton à J G Banks et frères.

Un chûlan du Tennessee, avec du coton à W M Bell, Lockhart et Arrott, J W Zacharie & co. et autres.

RECU par le navire Antioch, venant du Havre, et à vendre par Mde. Vve. DUPAS, à l'encouragement des rues de Chartres et Toulouse: Paquets de lièvre truffés; Dindes aux truffes; Truffes pures; Pâtés de perdreaux truffés; Lamproies; Perdrix truffées et roties; Cuissees d'Oies; Saucisses à l'huile et au beurre; Fromages conservés en bouteilles; Saucissons de Lyon, ditto de Boulogne. 3 Avril—4

ETAT DE LA LOUISIANE. Cour du Premier District Judiciaire. Joseph Eyquem } Il est ordonné qu'une réunion des créanciers créanciers, ciens du pétitionnaire ait lieu en l'office de Mr. G. R. Stringer, notaire public, le Lundi 4 de Mai prochain, à 10 heures A. M., à l'effet de prendre en considération l'objet de la pétition; et pendant ce temps, toutes poursuites judiciaires contre la personne et les biens dudit Joseph Eyquem sont et demeurent suspendues. Et il est de plus ordonné que Mr. G. K. Rogers, soit nommé pour défendre les intérêts des créanciers absents. Par ordre de l'hon. Joshua Lewis, juge de ladite épur. JNO. L. LEWIS, Gr. Jier. 3 Avril.

THEATRE D'ORLEANS.

DIMANCHE, 9 Avril 1829.

Une représentation de MARIÉ.

Opéra en trois actes, paroles de Planard, musique de Hérod, orné de tout son spectacle et de deux belles décompositions nouvelles peintes par Mr. Devette.—Soit de LE-BOUFFE ET LE TAILLEUR. Opéra en un acte; musique de Gavaux.

Le second début de Mde. LABASSE, ariette incessamment; il n'est retardé qu'à cause de l'indisposition de cette dame.

En attendant—Yves ou l'Orpheline russe, vaudeville nouveau en deux parties, Athalie, tragédie de Racine, avec les chœurs; musique de Rossini.—La Dame de Luc, opéra nouveau, de Gossec.

Le spectacle commencera, à l'avenir, à sept heures et demie précises.

ESCLAVE EN MARONNAGE.

EST partie maronne de puis une quinzaine de jours, une griffonne américaine nommée PATIENCE, native du Kentucky, âgée d'environ 30 ans, d'une belle taille, et très puissante de corps, ayant quelques dents du devant cassées. Elle ne parle qu'anglais; elle était habillée, lors de son départ, d'une robe de chambre rouge foncé, mais il est possible qu'elle ait changé de vêtement. Une récompense honnête sera donnée à celui qui la fera venir au sous-signe ou la mettra à la geôle.

Les capitaines des bateaux à vapeur et autres, sont priés de ne pas la recevoir à leur bord, sous peine d'être poursuivis selon la loi. 3 Avril—3 C. GRANDPREY, Rue Bourgogne, entre l'Hôpital et Quartier.

Vente par le Marshal.

J. B. Latour ex. P. Rochefort.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé, par Phou. G. Préal, juge associé, j'exposai en vente, le Vendredi 11 courant, à midi, à la Bourse.—Une bague à diamant, saisie dans l'affaire ci-dessus. 3 Avril. L. DAUNOY—Marshal.

Vente par le Marshal.

Tanturier ex. Ph. Pijaud.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé, par Phou. G. Préal, juge associé, j'exposai en vente, le Vendredi 11 courant, à 4 heures p. m. au Principal, une quantité d'articles de comestibles, saisis dans l'affaire ci-dessus. 3 Avril. L. DAUNOY—Marshal.

POUR BORDAUX.

Le beau navire HENRY ASTOR, double et chevillé en cuivre, capitaine D. Smith, parti pour le Havre le 19 du courant. Pour passage seulement, ce bâtiment va aux emménagements les plus commodes, s'adresser au capitaine à bord, ou à 2 avril. V. ROUMAGE.

PASSAGE POUR FRANCE.

Le navire Benjamin Morgan, capt. J. P. Mathieu, partira pour le Havre le 20 d'avril; il a de beaux aménagements. Pour passage, s'adresser au capt. à bord en face de la rue Toulouse, ou à S. P. MORGAN et Co.

POUR ST. YAGUE DE CUBE.

La golette armée et fine voilière United States, capt. Craghead, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous le plus bref délai. Pour fret, de 200 à 2500, s'adresser au capitaine à bord, en face de la rue Conti, ou à 21 mars. J. W. ZACHARIE et Co.

POUR LE HAVRE.

Le navire bien connu, Edouard, double et chevillé en cuivre, sous le commandement du capt. Welch, partira le 15 d'avril prochain. Pour fret ou passage, s'adresser au capt. à bord, ou à L. HILLAUDON. 21 mars.

Veritables Loteries de la Louisiane.

LES lots et les blancs seront déterminés par les tirages qui auront lieu, devant le public, au café de Hewlett, les deux samedis ci-dessus, savoir: le 4 Avril.

LOTIERE DE L'EGLISE DE BATON-ROUGE.

5eme Classe pour 1829.

GROS LOTS. \$6000—5000—2000—1600—1246—6 de 500—6 de 300—6 de 100 &c. &c.

Billet \$4—demi \$2—quart \$1.

LOTIERE DE L'EGLISE EVANGELIQUE FRANÇAISE.

5eme Classe—11 Avril 1829.

PAIR ET IMPAIR. 5,400 lots et seulement 4,600 blancs.

Dix gros lots qui peuvent être tirés par un seul paquet!!

6000—5000—2000—1600—1200—1000 755—500—500—9 de 125—billet \$5 seulement.

Deux billets, pair et impair, sont garantis gagner un lot, et peuvent en tirer trois.

On trouve des billets et fractions, ainsi que des paquets et fractions au Bureau du Directeur de la Loterie de l'Eglise Evangélique Française, ou à son bureau de la Houe de Posture, rue de Chartres, No. 86. 3 Avril.

ORDRES A LA LEGION.

CONFORMEMENT aux ordres donnés à la Brigade, la Légion de la Louisiane se réunira le Dimanche 12 Avril prochain, à 9 heures et demie précises du matin, sur la Place, vis-à-vis la cathédrale, pour être inspectée et passée en revue. Les capitaines donneront leurs ordres de manière à ce que les lignes soient formées précisément à l'heure ci-dessus indiquée. Les officiers de l'état-major se présenteront, à la même heure, à cheval. Tout le monde devra être en pantalon blanc. Une cour d'assésment aura lieu quelques jours après cette revue, à l'effet de connaître ceux qui ne s'y rendraient pas, et ses décisions seront rigidelement exécutées. Les derniers rôles étant très-incomplets, les capitaines sont invités à se rendre chez le Lieut.-Col. pour prendre des modèles convenables. Par ordre du Lieut.-Colonel, D' AUGUSTIN, Adjt. en service.

Nouveauté, Variété, Coûte.

Spectacle Amusant et unique de Physique EXPERIMENTALE, Mécanique, Chimie, Combustion et Optique par Mr. MARTIN.

ATELIER du 1er étage de la nouveauté à Paris, qui a obtenu le plus grand succès dans la majeure partie des Cours et Capitales d'Europe ainsi que dans les principales villes des Etats-Unis qu'il a quittés en 1814.

VENDREDI 3 AVRIL, et jours suivants.

7 heures précises du soir. Ce spectacle aura lieu dans la grande salle encoûtrée des rues Bourbon et Orléans, où il a établi son théâtre, et qui est commodément et élégamment disposé pour recevoir la bonne société.

Pour créer ce genre de spectacle, qui n'a pu encore être imité, le sieur Martin a mis à contribution toutes les sciences physiques et mathématiques. Son cabinet, le plus complet et le plus métré que qu'on ait jamais paru, lui fournit le moyen de varier tous les jours sa représentation, par un bon nombre de pièces de mécanique à grand effet; toutes allant à commandement quoiqu'apparemment isolées.

D'expériences d'électricité, de chimie, d'hydraulique, agréablement présentées. De Tours de combinaisons et de surprise, d'un genre piquant, dignes de l'attention des commissaires en sciences, et d'un public éclairé.

Aux pièces annoncées dans ses placets affichés il ajoutera plusieurs nouveautés.

Prix d'Entrée—quatre escalins. Se servir.

AVIS.—La société ci-devant connue

sous la raison de PATELLAT, GILLET & Co., est dissoute, d'un commun accord, à compter de ce jour.

Toutes les personnes ayant des réclamations contre ladite société, sont priées de se présenter immédiatement, et celles qui pourraient lui devoir sont priées de vouloir bien régler avec l'un ou l'autre des soussignés.

F. PETELLAT.

F. GILLET.

Ja. Jb. BLANCHARD.

Par F. PETELLAT.

1er avril—6

TEMPLE DE LA FORTUNE

DE BEARDSLEE.

Rue de Chartres, No. 110.

LA LOTERIE

DE L'EGLISE DE BATON-ROUGE,

Qui se tire Samedi 4 Avril, en cette ville.

Gros Lot \$6000. Prix des billets \$4

LA LOTERIE DE LA LOUISIANE,

Première Classe de 1829.

Les lots déterminés par le tirage de la Grande Loterie consolidée qui se tire le 4 Avril à Washington-City. Ceux qui veulent tenter la fortune dans cette belle Loterie, sont invités à se procurer de billets; une heure de retard, ou bien l'achat de billets à un autre bureau, peut leur faire perdre \$30,000.

PROSPECTUS.

Table with 3 columns: Lot number, Amount, and Estimated value. Includes entries like 1 lot de \$30,000 est 30,000, 1 lot de 15,000 est 15,000, etc.

Et un grand nombre d'inférieurs. 2 av

Première LOTERIE

à tirer.

Le tirage de la cinquième classe de la Loterie de l'Eglise Catholique de Baton Rouge, pour 1829, aura lieu positivement

Demain,

4 Avril,

Au Cafe de la Bourse, à 7 heures du soir.

GROS LOTS: \$6000, \$3000, \$2000, 2000, 1600, 1246, 6 de 500, 6 de 300, et un grand nombre de lots inférieurs montant en tout à 56,160 piastres.

Prix des billets, \$4. demi 2. quarts 1. Livrets de neuf billets (garantis de ne pas tirer moins de 16 piastres) \$6.

On pourra se procurer des billets Au Bureau des Administrateurs, Au coin des rues de Chartres et Bienville, No. 62. J. Vignaud, L. Vidul, adm. 2 avril

SACRE DE NAPOLEON.

LES habitants de la Nlle.-Orléans sont respectueusement informés que le magnifique tableau de David, représentant cette scène importante, est tiré aujourd'hui à l'examen du public, dans le Théâtre St. Philippe, où il restera exposé quelques jours; cet édifice étant le seul qui se soit trouvé assez vaste pour contenir ce tableau. Il est inutile de faire l'éloge de ce chef-d'œuvre d'un artiste qui n'eût point d'égal de son vivant et dont le talent n'a point eu d'héritier. Les heures d'ouverture sont depuis 10 heures du matin jusqu'au coucher du soleil, tous les jours. Prix des billets, 50cts; pour la saison \$2. On se procurera à la porte, moyennant le 12-12 cents, des programmes decriptés. 30 Mars.

CONSECRACION DE NAPOLEON.

Se avis respectuosamente á los habitantes de Nueva-Orléans, que el magnífico cuadro del celebre pintor DAVID, representando aquella augusta ceremonia, ha sido colocado en el teatro de St. Felipe, en donde pueden ocurrir los amantes de las bellas artes que quieran examinarlo. Es escusado extendermos mas en elogiar una obra maestra, que es parto de los pinceles de un artista cuyo talento notubo igual en su vida ni ha dejado me ser alguno en todo el orbe. Se puede entrar diariamente desde las 10 de la mañana al ponerse el sol.

Se paga 4 reales por cada entrada, y por dos pesos se obtiene el derecho de ir á examinar las veces que se quiera, todo el tiempo que permanezca el cuadro en el referido teatro. En el mismo sitio se vende por un real, el cuadro que contiene la explicacion. Hay un lugar por separado para las personas de color libre. 30 Mars.